



Comment les algorithmes de recommandation favorisent-ils la radicalisation ?

1

La capture des données

Le processus s'amorce par la **collecte continue des données** d'entrée générées par l'utilisateur.

Chaque interaction, qu'il s'agisse d'une requête de recherche, du clic sur un lien ou du temps de visionnage, est convertie en variables quantitatives. L'architecture algorithmique traite ces comportements non pas comme des actions isolées, mais comme des marqueurs d'intérêt explicites. Ces données brutes alimentent les modèles prédictifs pour dresser un **profil comportemental précis** et anticiper les futurs besoins de consommation afin de personnaliser le flux de l'internaute.

2

La boucle d'engagement

L'objectif sous-jacent d'un algorithme de recommandation est d'optimiser une fonction de coût basée sur le **taux de rétention**. Pour maximiser la durée des sessions, le système analyse des métriques précises : le temps de visionnage au centième de seconde près (dwell time), les taux de clic (CTR), ainsi que les signaux d'engagement fort comme les partages et les commentaires. L'algorithme privilégie et pousse les contenus qui maximisent ces scores. Il exploite ainsi une asymétrie humaine : les **stimuli négatifs** (colère, indignation) générant statistiquement plus de réactivité, le système surreprésente les formats cliquants pour maintenir l'**utilisateur captif**.

3

Le confinement en bulle de filtres

Pour garder l'utilisateur actif et l'empêcher de partir, l'algorithme lui propose uniquement des contenus qui correspondent à ses goûts et à ses opinions passées. En **supprimant les points de vue différents** ou contradictoires, le système enferme l'internaute dans une "**bulle de filtres**". Cet isolement renforce automatiquement ses propres croyances sans jamais les remettre en question. Ce processus se passe dans l'**inconscient** de l'internaute sans qu'il s'en rende compte. S'en échapper en devient donc difficile.

4

L'entonnoir de la radicalisation

L'aboutissement de cette dérive itérative constitue l'**entonnoir de la radicalisation**. Pour surmonter la lassitude de l'utilisateur, l'algorithme propose des contenus de plus en plus extrêmes, basculant des opinions cliquantes vers la désinformation avec les fake news et les théories du complot. Ce confinement altère la perception de la réalité objective et **fragilise l'espace public**. En effet, ceci peut conduire à des comportements violents envers des minorités ou encore de l'isolement dans des groupes de **pensées extrêmes** (ex: les masculinistes).

Solutions

La déconstruction de ce phénomène nécessite des actions conjointes à l'échelle individuelle et structurelle. Les utilisateurs peuvent contrer les biais d'automatisation en introduisant de la **diversité informationnelle** dans leurs requêtes pour altérer les profils établis par les graphes d'intérêt. L'application systématique des méthodes de vérification des faits (**fact-checking**) permet de neutraliser la propagation des contenus falsifiés. Enfin, sur le plan réglementaire, l'enjeu majeur réside dans l'obligation de **transparence** imposée aux plateformes concernant l'audit de leurs algorithmes de classement.